

# L'EVOLUTION DE NOTRE JEUNESSE

## IMPORTANTE REMARQUE

*Cette Lettre n° 29 a été en fait écrite par Monsieur l'Abbé Delagneau, Prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, et Directeur en France de l'œuvre des retraites à Notre Dame du Pointet, car je n'ai fait que reprendre son éditorial, dont l'importance n'échappera pas à nos lecteurs, tiré de la revue « Marchons Droit », en son numéro 90, de Juin 2000 (B.P. 4 – 03110, Broût-Vernet).*

*Je me suis contenté de rajouter quelques commentaires imprimés en caractères italiques. Les titres sont de moi. Vous verrez que je ne suis pas le seul à crier dans le désert !*

## MISE EN GARDE EN GUISE D'INTRODUCTION

Beaucoup de Catholiques de la Tradition ont pensé qu'en gardant la Messe traditionnelle, en faisant des sacrifices pour mettre leurs enfants dans de bonnes écoles, leur devoir était accompli et donc l'avenir chrétien de leurs enfants était assuré !

Force nous est de constater qu'il n'en est pas ainsi ! Certains parents, et même des jeunes, commencent à en prendre conscience, mais sans bien savoir comment réagir et que faire.

D'autres, plus nombreux, ne veulent pas voir ce problème en face, de peur d'avoir d'autres efforts à faire, efforts qu'ils ne veulent pas faire.

Pourtant, **la situation est plus que préoccupante, elle est inquiétante.** A travers les retraites – ce qui permet d'avoir un bon échantillon de ce qui se passe en France – **nous voyons monter une jeunesse qui n'est pas du tout à la hauteur de la tâche qui lui revient : refaire une société chrétienne.** Les fruits que nous avons sous les yeux sont sans proportion avec les sacrifices des parents et des éducateurs !

**Visiblement, il y a quelque chose qui ne va pas, et il faut réagir avant qu'il ne soit trop tard, sinon, au bout de deux générations, nous serons engloutis par l'esprit du monde.**

## LES CAUSES DE CE MALAISE

*(Il est évident que ce qui va être dit dans ce paragraphe et les suivants ne concernent pas **tous** nos jeunes, mais une forte proportion d'entre eux. Ce qui est certain, c'est que le libéralisme dont parle Monsieur l'Abbé Delagneau est passé dans le sang, et a fait des ravages dans nos rangs, que ce soit parmi les jeunes et souvent hélas leurs parents).*

Ce que l'on constate de plus en plus dans ces jeunes de dix-huit à trente ans, c'est d'abord, par rapport à la crise de la société et de l'Église, **une ignorance profonde** ; non pas qu'on ne les ait pas enseignés, mais par manque d'intérêt de leur part. Ils sont protégés, et ils suivent dans les grandes lignes les orientations de leurs parents, mais ils sont incapables d'expliquer profondément pourquoi (nouvelle messe, erreurs du Concile, mondia-

lisme...). En fait, ils n'ont pas eu le déclic qui donne le goût d'étudier par soi-même, de se former ; parce ce qu'ils n'ont pas eu à combattre, à défendre leur position, à résister ; **si bien qu'au contact du monde, ils se laissent très vite aller aux compromis.** Et un certain nombre tombe ...

En quelque sorte, **ils en ont un peu assez d'être à part, et voudraient bien être comme tout le monde.** Bien sûr, ils réalisent que ce n'est pas possible, mais pourtant, **ils ne veulent pas se démarquer, s'affirmer contre l'esprit du monde.**

Pourquoi ? **Parce qu'ils n'ont pas de conviction personnelle suffisamment forte pour être fermes, résolus dans leur foi.**

**Ils ne sont pas suffisamment fiers d'être Catholiques de la tradition,** d'avoir eu cette grâce d'être choisis pour y voir clair sur la situation actuelle, pour être le sel de la terre afin d'aider le monde à se relever. Et au lieu d'être apôtres, ils se laissent vivre et peu à peu entraîner.

Pourtant, c'est enthousiasmant pour des jeunes, d'avoir un véritable idéal, une doctrine, une sagesse sûre, une mission !

Eh bien non ! La flamme n'a pas été transmise. C'est le rôle des parents de galvaniser l'énergie de leurs enfants, d'en faire des apôtres ; ils sont nés pour entrer dans un combat merveilleux et nécessaire : refaire la chrétienté. Et cela commence par de bonnes vocations et de bonnes familles chrétiennes. C'est là l'urgence.

Et au lieu de cela que voit-on ? Les vocations qui se raréfient, des mariages qui sont de plus en plus boiteux, une éducation de plus en plus improvisée et laxiste ; des jeunes qui se laissent vivre, qui veulent profiter de la vie, et qui ne s'engagent même plus dans le mariage. Beaucoup vivent dans une certaine immaturité et insouciance de leur avenir. Égoïstes, ils cherchent à profiter de la vie.

Quelles sont les causes de cet état de fait ? C'est que l'on ne forme plus de chrétiens convaincus, ardents, engagés dans le combat, et d'abord :

- **des hommes qui soient des Hommes ;**
- **des femmes qui soient des Femmes.**

*(Dieu n'a pas créé hommes et femmes égaux, mais complémentaires. L'homme deviendra le chef de la famille, et la femme son cœur. En instillant dans l'esprit moderne le mythe de l'égalité entre l'homme et la femme, la révolution a détruit les fondements naturels de la société toute entière. Il nous faut donc des hommes qui pensent et agissent comme des hommes, et des femmes qui pensent et agissent comme des femmes).*

## **L'EVOLUTION CHEZ NOS** **JEUNES GENS**

**Parmi les jeunes gens, on rencontre beaucoup de mollesse, de laisser-aller.** Bien souvent, ils sont encore esclaves de leurs passions. Comment peuvent-ils avoir une force de caractère, de la prudence, s'ils ne sont pas maîtres d'eux mêmes ? La pureté est une ascèse ; elle demande un combat persévérant, une force intérieure. Et c'est dès l'adolescence qu'on la travaille.

**Les jeunes gens ont perdu aussi le sens des responsabilités,** de la générosité, du dévouement à de grandes choses, de la rigueur, de l'organisation. Comment pourront-ils devenir des chefs de famille, des hommes qui assument leurs responsabilités ? Ils ne sont pas prêts. Et pourtant sans chef, c'est le désordre.

*(Il faut donc préparer nos jeunes gens à devenir des chefs ; pour cela, il faut leur inculquer la vertu fondamentale du futur chef : l'obéissance ; celui qui n'a jamais su obéir ne saura jamais commander. Celui qui n'a jamais appris à faire pénitence, à s'humilier, ne saura jamais charger la croix que le Bon Dieu réserve à ceux qu'Il a choisis comme guides des autres).*

**C'est la grave responsabilité du père de famille : de faire de ses garçons des hommes.** Des hommes chastes, des hommes réfléchis, responsables, des hommes travailleurs, des hommes au cœur noble et grand, des hommes formés et convaincus. Des hommes dignes d'admiration, sur lesquels on puisse s'appuyer.

Étudier et s'amuser semblent les deux devoirs des jeunes. Et les parents se contentent de cela !

Ils oublient que nous vivons dans une terrible crise de la société, et donc qu'il ne faut pas que ces jeunes prennent l'esprit du monde.

Ils oublient que ces jeunes seront les hommes de demain, et que les qualités dont ils auront besoin ne s'improvisent pas, mais se forment au cours de longues années. Si les jeunes gens ne sont pas solides, forts, fermes, convaincus dans leur foi Catholique, que seront nos familles de demain ?

## L'EVOLUTION CHEZ NOS JEUNES FILLES

Parmi les jeunes filles, on rencontre beaucoup de désordre aussi. De plus en plus, elles veulent faire de longues études, et peu à peu, elles prennent l'esprit d'indépendance : elles pourront gagner leur vie ; puis elles perdent l'intérêt pour les humbles tâches ménagères, familiales.

Être simplement mère de famille, maîtresse de maison, n'est plus un idéal, cela les dévalorise. D'ailleurs, elles ne savent pas faire, on ne les a pas intéressées, on ne les a pas formées à cela.

Pourtant, c'est leur mission, qui aura une souveraine importance dans le foyer !

*(Il est évident qu'il est parfois bon aujourd'hui que des jeunes filles aient un bagage intellectuel, quelques diplômes, qui pourraient être d'un grand secours si la femme est obligée de rester seule, ou si elle se trouve malheureusement, à cause de circonstances dont elle n'est pas responsable, dans l'obligation de trouver un travail hors de la maison, par exemple si son époux tombe malade ou meurt.*

*Mais, il faut toujours espérer que la mère de famille puisse rester chez elle à remplir la fonction pour laquelle Dieu l'a appelée au mariage : la procréation et l'éducation des enfants. C'est le rôle le plus sacré de la femme, par lequel elle coopère directement au plan de l'Incarnation et à celui de la Rédemption de l'homme par le Fils de Dieu.*

*Qu'elle en soit fière, car c'est là sa gloire ici-bas, et bien sûr le sera aussi dans l'éternité.)*

Et puis, il y a aussi chez beaucoup un attrait pour le monde, que ce soit pour les modes, les soirées, la musique rock ...

L'habillement est très significatif : s'habiller avec goût, avec le sens de l'harmonie, avec modestie, c'est le reflet des vertus intérieures, c'est **être**. S'habiller en jupe trop courte, en pantalon, c'est vouloir **paraître**, vouloir être au goût du jour et vouloir ses aises. On s'écarte de l'éducation reçue par esprit de libération.

*(La femme moderne, par esprit d'indépendance, se libère du joug doux et suave de Notre Seigneur Jésus-Christ, à savoir de Sa Croix. En s'écartant du plan que le Bon Dieu a voulu pour elle, elle se jette sans le savoir entre les griffes du démon. Car c'est Notre Seigneur qui a sorti la femme de l'état d'esclave et d'objet de plaisir dans lequel elle était avant Son arrivée parmi nous ; dès qu'elle quitte sa place voulue par Dieu dans la société, elle retombe encore plus lourdement dans le même esclavage).*

Tout cela, c'est un mauvais esprit, qui dispose à tous les relâchements.

## LES RESPONSABLES

Les grands responsables, ce sont en général les mères de famille (*et certainement encore plus les pères !*) qui cèdent aux pressions de leurs enfants et qui paient leurs dépenses. En fait, ils essaient de compenser la mise en pension de leurs enfants, en cédant à leurs caprices. C'est là une grave erreur.

Que l'on offre à ses enfants des joies familiales à leur retour de pension, qu'on les gâte un peu dans la nourriture, qu'on prenne du temps pour une saine détente, très bien ! Mais qu'on ne détruise pas leur éducation, leur formation ! Il faut plutôt les aider à l'assimiler.

Les soirées, les rallyes, c'est la même chose. Souvent, ce sont les parents qui les organisent pour que leurs enfants puissent bien se marier !

Et alors, c'est la musique rock, ce sont les tenues les plus relâchées (effet de groupe), c'est jouer avec les sentiments, c'est passer des heures vides, c'est l'art de perdre son temps, ce sont des occasions de péchés évidentes dans ce climat d'excitation.

Et le pire, c'est que les parents n'y voient pas de mal ! Je me demande comment peut-on se convaincre que c'est acceptable

pour des jeunes de 16 – 20 ans. Mais ils ne sont pas en âge de se marier, et ils ne doivent pas jouer avec leurs sentiments.

D'autre part, si l'on se marie avec quelqu'un, c'est parce qu'on l'admire, qu'on l'estime pour ses qualités ; et ce n'est quand même pas dans ces soirées que l'on déploie les vertus chrétiennes !

Il y a des illusions qui coûtent cher ! Prévoyons au contraire des détente saines et constructives.

On voit des jeunes de 20 – 22 ans qui se marient sans s'y être préparés, simplement parce qu'ils s'aiment. Et puis, bientôt, ils ont un enfant dans les bras, sur les bras ... On ne sait plus comment l'élever. Tout est improvisé. Et c'est comme cela que l'on va redresser la société ! Mais on croit rêver...

Et dans tous les cas, ce sont les parents qui n'ont pas fait leur devoir !

*(Les parents doivent traduire pour eux le quatrième Commandement de Dieu : « Vos pères et mères honorerez, afin de vivre longtemps », qui doit devenir pour eux « Comme père et mère vous agirez, afin que vos enfants puissent voir Dieu en tout ce que vous faites ».*

*S'il est un domaine dans lequel les parents doivent lutter contre le respect humain et le quand dira-t-on, c'est bien dans celui là. Qu'ils se rappellent qu'ils ne sont pas mariés pour eux-mêmes mais pour Dieu, et que les enfants ne leur appartiennent pas : Dieu les leur confie, et leur en demandera des comptes très exacts. Que tous les parents relisent la « parabole des talents » : il vaut mieux comprendre ces choses-là et nos responsabilités dès maintenant, plutôt qu'au jour de notre mort, au jugement Divin !)*

## **EN GUISE DE CONCLUSION**

**Nous n'avons pas le droit de former une jeunesse médiocre !** (*Rappelons-nous ce que Dieu pense de ceux qui ne sont ni froids, ni chauds, mais tièdes, et qui seront logiquement vomis de Sa bouche*).

Il nous faut une jeunesse forte, vertueuse, digne d'admiration, qui sache se détendre sainement, qui soit à sa place dans le combat que nous menons et qui s'y sente bien

*(même si elle doit prendre des coups, elle doit avoir la fierté du combattant de première ligne qui s'accroche de toutes ses forces à la position qu'on lui a demandée de tenir ; c'est la joie du devoir d'état bien fait, avec le sourire, pour la plus grande gloire de Dieu).*

Prenez bien conscience de ce problème. **Ne démissionnez surtout pas dans l'art de l'éducation.**

*(Résistez à la tentation de plaire à vos enfants : il vous faut plaire à Dieu avant tout, et à vos enfants secondairement. Malheur au chef qui cherche à plaire à ses subordonnés, malheur au Prêtre qui cherche à plaire à ses fidèles. Il est dans la pratique extrêmement difficile de plaire à la fois à Dieu et à notre prochain.*

*Il nous faut toujours aimer Dieu, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu ; mais s'il faut toujours plaire à Dieu, il ne nous est pas demandé de toujours plaire à notre prochain. Notre Seigneur Jésus-Christ n'a certainement pas plu aux Juifs en les traitant de « race de vipère » ou de « sépulcres blanchis » !*

**Tant que vos garçons ne sont pas des Hommes dignes de ce nom et vos filles des Femmes dignes de ce nom, votre responsabilité n'est pas achevée.**

*(Il est évident qu'une telle réforme de vie ne peut être entreprise sans être solidement ancrée sur deux solides piliers : **la prière** (une solide vie sacramentelle jointe à l'oraison quotidienne) et **l'étude**. Malheur à celui qui perd l'amour de la prière ou l'amour de l'étude : il deviendra incapable d'élever ses enfants vers Dieu).*

Le Bon Dieu compte sur vous. Priez, et que chacun fasse son devoir.

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et sa très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte